

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Enseignement privé protestant : l'appel des enseignants non salariés au CTRI

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

LE Collectif des enseignants sans salaire et en poste dans les établissements privés protestants a tenu, hier à Baraka dans le 4e arrondissement de Libreville, un point-presse pour attirer l'attention des nouvelles autorités de notre pays sur leur situation.

" Excellence, nous venons par la présente attirer votre attention sur une autre catégorie d'enseignants en poste dans les établissements privés protestants qui sont sans présalaires ni salaires depuis plus de 5, 6, 7, 8, 9, voire 12 ans

et vivent dans des conditions inqualifiables ", a souligné le porte-parole du collectif, Duphy Minto'o. Une situation qui reste sans suite et connue des autorités, notamment celles en charge de l'Éducation nationale depuis 2019, précise-t-il.

" Depuis 2019, date à laquelle nous avons entrepris des démarches pour trouver des solutions à ce problème, le secrétariat et les services techniques du ministère de l'Éducation nationale de l'époque sont restés insensibles à cette situation malgré le fait que nos dossiers demeurent à la DCRH dudit ministère, malgré le fait que nous soyons présents à nos postes dans

les établissements où nous sommes chargés de cours, malgré nos attestations d'affectation, etc. ", déplorent-ils. Et ce, malgré la séance de travail tripartite entre les deux ministères (Fonction publique et Éducation nationale) et le Collectif.

Aussi jugent-ils volontaire le mutisme observé par les autorités et sollicitent l'intervention du président de la Transition. " Nous ne voulons pas être oubliés ", ont-ils imploré Brice Clotaire Oligui Nguema.

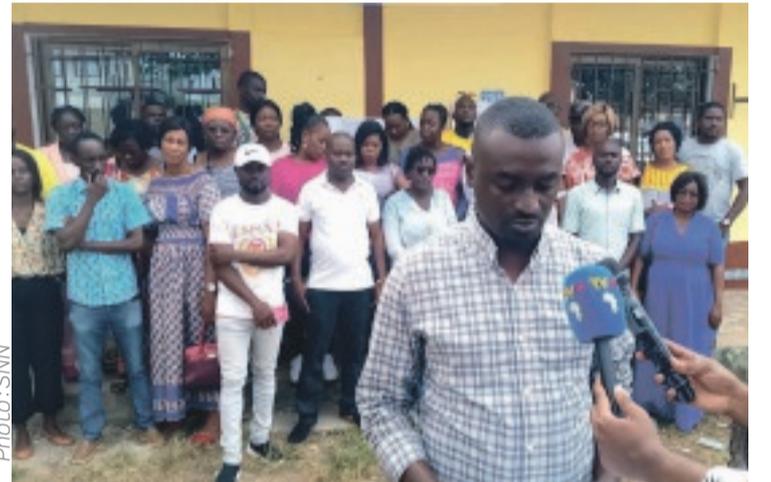


Photo: SNN

Une vue des membres du collectif et leur porte-parole Duphy Minto'o, lors du point presse.

African Miss University of the World : la couronne au Gabon

AR
Libreville/Gabon

STECYA Minkoue remporte le premier prix de la 4e édition du concours panafricain de beauté baptisée la Couronne d'Afrique des nations (CAN) qui s'est tenu à Douala (Cameroun) le 10 septembre dernier.

La Gabonaise âgée de 27 ans, 1,75 m, titulaire d'une licence en qualité hygiène sécurité et environnement a retenu l'attention du jury en franchissant toutes les étapes de ce concours alliant beauté et intellect. Au total 20 candidates en provenance de 16 pays du continent. À ses côtés la première dauphine Mira Tachefine (Algérie) et la deuxième, Eunice Yaosiya (RDC).

C'est sur sa page Facebook que la nouvelle reine gabonaise de beauté exprime sa satisfaction : "Je suis très heureuse d'avoir remporté cette Can de miss. Ce n'était pas du tout facile de



Photo: DR

Stecya Minkoue, couronnée à Douala African Miss University.

travailler durant un mois à l'étranger sans son public, mais avec la force des Gabonais depuis le pays, j'ai pu remporter et ramener la coupe à la maison. Sachant que nous ne sommes pas qualifiés pour la Can de football 2024, on va se contenter de la Can des miss. C'est le Vert-Jaune-Bleu".

L'objectif de cette compétition est de mettre en avant la jeunesse estudiantine afin qu'elle puisse participer au développement de l'Afrique par le biais de l'entrepreneuriat.

L'école, un univers d'apprentissage ou de séduction ?

E.B.M
Libreville/Gabon

Ça y est, la rentrée scolaire est effective depuis ce lundi 18 septembre 2023. Le moment sied pour interpeller les apprenants sur les objectifs premiers de l'école : l'acquisition des connaissances. Tant il est constaté que ce qui semble davantage préoccuper nombre d'entre eux tranche souvent avec les réels besoins de l'éducation. Dans de nombreux cas, l'instruction, la formation et les autres valeurs que dispense l'école se trouvent souvent galvaudées au profit de l'immoralité qui s'invite outrageusement dans l'univers scolaire.

Tenez, au cours des dernières années scolaires, il a souvent été observé que la séduction était devenue la norme chez plusieurs collégiennes et lycéennes, à Libreville en particulier. Ici, des jupes serrées et courtes qui exposent la plupart du temps leurs formes. Là, des chemises laissées ostentatoirement déboutonnées dans le seul but d'attirer des regards masculins vers leurs poitrines. Contribuent également à cette œuvre de séduction, des mèches, tissages et faux ongles que les différents règlements intérieurs réprouvent pourtant, mais qui restent sans



Photo: LLM/L'Union

De jeunes filles sommées par la Direction de l'établissement d'ôter leurs mèches : un exemple à suivre pour réduire l'indiscipline à l'école.

effet à l'intérieur des structures d'enseignement.

En sus de cet accoutrement suggestif, l'attitude des élèves filles à l'égard de leurs enseignants est à fustiger dans la mesure où, là aussi, elles usent de procédés de séduction. Certaines de ces filles occupent les bancs du devant dans le seul but d'attirer, de façon vulgaire, l'attention du professeur en remontant les jupes pour laisser paraître les courbes de leurs corps. D'autres ne s'empêchent pas de faire découvrir leurs dessous à travers d'incessants mouvements de jambes qui invitent l'enseignant au regard. Pour tout dire, la décence semble devenir vieux jeu chez nombre d'adolescentes.

Mais, faut-il croire que ce temps-là est vraiment révolu où les filles privilégiaient leur éducation à leur apparence en arborant des tresses au fil ou

des cheveux nattés ? Chez les garçons, le constat reste aussi préoccupant et atteste d'un degré de délinquance que les familles et certains chefs d'établissements ont tout l'air d'avoir légitimé : pantalons élargis au niveau des cuisses, serrés au niveau des jambes et ceints en dessous des fesses, dévoilant ainsi leurs sous-vêtements à l'hygiène quelconque. En plus des chemises trop ajustées à leurs corps, ces élèves présentent, pour la plupart, des coiffures de stars ou des têtes dont l'hygiène paraît parfois précaire.

À regarder tous ces comportements, l'on est alors en droit de se poser la question de savoir si ces apprenants ne confondent pas rue et école. L'année scolaire qui commence va-t-elle connaître les mêmes écarts de comportement chez ces derniers ?